

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 26 AOUT 1893. Vol. XXII, No 8

SOMMAIRE :

I. Quatorzième dimanche après la Pentecôte. — II. Circulaire de Monseigneur l'Archevêque de Montréal au clergé de son diocèse. — III. Assomption de Marie. — IV. Quelques remarques sur la manière de communier. — V. Les écoles des sourds-muets à l'exposition de Chicago. — VI. Chronique. — VII. Aux prières.

QUATORZIÈME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Jésus dit à ses disciples ; Nul ne peut servir deux maîtres à la fois.
(S. Matth., VI).

I. Considérons que l'homme, étant fait pour aimer, et ne pouvant vivre sans amour, n'est jamais sans maître ; car le maître de l'homme, c'est l'objet qu'il aime, c'est l'objet qui captive, domine et maîtrise son cœur. D'où il suit que, si le cœur humain ne s'attache point à son véritable Maître, qui est le Dieu d'amour, il s'attache à d'autres objets dont il se fait des maîtres et des dieux ; il se soumet à leurs lois, et il devient esclave de tout ce qu'il adore. L'idolâtrie n'est autre chose qu'une interversion de l'amour. Ce désordre est souvent la secrète cause de bien des tristesses. « Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, disait saint Augustin, et notre cœur gémit dans une agitation incessante aussi longtemps qu'il ne cherche point en vous son aliment et son repos. »

II. Si le cœur ne peut vivre sans aimer, et s'il est nécessairement assujéti à l'objet qu'il aime, à plus forte raison ne saurait-il aimer deux objets opposés l'un à l'autre. Il ne peut obéir à deux